

NOËL



NOËL ! ce mot est le cri qui, autrefois, s'échappait spontanément des âmes si chrétiennes de nos pères, lorsque le bonheur venait les visiter. Noël ! Noël ! c'était le cri par lequel le peuple chrétien témoignait son allégresse à l'avènement de ses pontifes et de ses rois, dans le triomphe de ses victoires et dans la solennité de ses fêtes.

Mais ce cri retentissait avec un éclat qui témoignait d'une joie plus générale et plus profonde en cette nuit bénie de la naissance du Sauveur. C'était l'accomplissement de la parole de l'Ange : Voici

que je vous apporte une bonne nouvelle qui sera le sujet d'une grande joie pour vous et pour tout le peuple, et le peuple des jours présents et le peuple des siècles à venir : c'est qu'aujourd'hui il vous est né un Sauveur.

Hostie de Noël ! que vous êtes belle à l'heure mystérieuse de la divine naissance ! qu'il est doux de vous voir apparaître, toute blanche, toute radieuse au milieu de la nuit fortunée, alors que les mains du prêtre deviennent merveilleusement fécondes, alors que l'autel se change en une douce crèche, et que le peuple fidèle chante avec une joie ravie : *O salutaris hostia !*

Hostie de Noël ! qu'il est beau, qu'il est doux, qu'il est aimable Celui dont vous laissez rayonner la tendresse tandis que vous voilez sa grandeur. "Chantez le Seigneur, disait le prophète, car il est grand." "Chantez l'Emmanuel, dit l'Eglise, le Dieu qui vous sourit dans la faiblesse et la grâce de l'enfance, le Dieu qui s'est fait tout petit, pour se faire tout aimable. Aimez Celui qui descend pour vous relever, qui s'humilie pour vous glorifier, qui prend notre indigence pour vous donner ses trésors, nos faiblesses pour nous donner sa force, notre mortalité pour nous donner sa vie.—Hostie de Noël, vous vous